

deuxième partie du moins, que j'espérerais voir discutée lors de la comparution du Pacifique-Canadien devant le comité des transports. Quant à l'appel, nous serons forcés de nous en tenir à la question sur laquelle il porte.

M. John M. Reid (Kenora-Rainy River): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Vu que cette mesure législative se fondera sur le rapport MacPherson et que nous n'en avons plus d'exemplaires, le ministre des Transports étudierait-il l'opportunité de la faire réimprimer ou d'en faire tirer des copies à l'intention des nouveaux membres de cette Chambre?

L'hon. M. Pickersgill: Je ferai étudier cette question sans délai, monsieur l'Orateur.

[Français]

LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME

A PROPOS D'UNE DÉCLARATION D'UN MINISTRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Mines et des Relevés techniques.

Qu'est-ce que le ministre a voulu dire à Winnipeg, lorsqu'il a déclaré que si les provinces croient que le bilinguisme et le biculturalisme doivent être réservés aux gens assez stupides pour vivre dans le Québec, alors ça serait un statut spécial?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre des Mines et des Relevés techniques): Je n'ai jamais dit cela, monsieur l'Orateur.

[Plus tard]

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège.

J'aimerais corriger une réponse que je viens de donner au député de Villeneuve; en lisant le texte qu'il m'a envoyé, je constate qu'en effet, j'ai bien prononcé la phrase citée, et si l'on veut se référer à l'article complet, on verra que mes propos ont beaucoup de bon sens.

[Traduction]

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

PRÉSENCE DE REPRÉSENTANTS DU CANADA AUX AUDIENCES D'UNE COMMISSION AMÉRICAINE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Heward Graffey (Brome-Missisquoi): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question à poser au ministre de l'Industrie. Hier, on a annoncé de Washington que le président

Johnson avait déclaré que le problème de la sécurité routière et du massacre de millions de gens sur nos routes ne le cède en importance qu'à celui du Vietnam, et que le gouvernement des États-Unis agira sans délai pour assurer la production de voitures plus sûres.

Le Canada est-il représenté aux audiences des sous-comités américains sur la sécurité des voitures et la production de voitures plus sûres?

Quelles mesures le gouvernement canadien compte-t-il prendre immédiatement à cet égard?

L'hon. C. M. Drury (ministre de l'Industrie): Monsieur l'Orateur, je pense bien que la Chambre reconnaît que le gouvernement et le peuple canadiens sont très bien représentés à Washington par notre ambassadeur et son personnel; comme ils l'ont fait par le passé, ils continueront à l'avenir à se tenir au courant de façon satisfaisante de ce qui se passe à Washington.

Le député sait très bien que le gouvernement attache beaucoup d'importance à cette question de la sécurité en automobile. Nous sommes à mettre au point un programme très dynamique à ce propos.

LA DÉFENSE NATIONALE

LES AVIONS F-5—RAVITAILLEMENT EN PLEIN VOL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. Gordon L. Fairweather (Royal): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au ministre de la Défense nationale si on lui a signalé un article paru dans *Aviation Week*, revue qui fait autorité, dans lequel on lit que le F-5 Freedom Fighter a dû être ravitaillé en combustible 16 fois en plein vol et faire deux escales sur un parcours de 10,500 milles, de l'Arizona à Saïgon? Le ministre compte-t-il que la liberté puisse attendre, tandis qu'on accorde à ce matériel tant de soins?

L'hon. Paul Hellyer (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, l'appareil a dû être ravitaillé 16 fois en plein vol et il a fallu faire deux escales en se rendant au Vietnam. C'est normal. Les autres avions, tels le F-104 et le F-100, exigent des ravitaillements aussi fréquents. Presque tous les appareils de l'Aviation américaine en route vers le Vietnam font habituellement escale à Hawaii et à Guam, ne serait-ce que pour permettre au personnel de se reposer. Ce qui importe, c'est que les exercices de ravitaillement en plein vol ont été exécutés sans incident, ce qui prouve sans l'ombre d'un doute que le F-5 n'a aucune difficulté à se ravitailler en vol.